

Tristan TZARA

« *Hâte- toi vers la joie immense* »



Hâte-toi vers la joie immense et terrestre,
c'est la coupe des paupières qui cognent en dansant
contre la paroi de nuit.

Hâte-toi vers la joie humaine qui est inscrite sur ton front comme une dette
indélébile !

Une nouvelle forme de crudité estivale est en train de descendre
sur la brume du monde en flocons d'herbe lente
et de la couvrir d'une mince couche de joie prévue,
d'un glorieux avenir pressenti dans l'acier.

Hâte-toi, c'est la joie brillante et humaine
qui t'attend au détour de ce monde démembré
que l'on parle dans la langue de l'asphalte.

Il y a des revers, des sources scellées,
des lèvres sur des tambourins et des yeux sans indifférence.

Le sel et le feu t'attendent
sur la colline minérale
de l'incandescence de vivre.